

Facebook assouplit la modération des célébrités

Chaque vendredi, dans sa revue de presse, Maddyness vous propose une sélection d'articles sur un sujet qui a retenu l'attention de la rédaction. Cette semaine, le "deux poids, deux mesures" de la politique de modération de Facebook.

Temps de lecture : minute

17 septembre 2021

Facebook modère différemment les VIP

L'actu

Nouveau scandale pour Facebook. Un programme secret de modération des propos tenus par des personnalités, XCheck, a été créé selon le quotidien américain le *Wall Street Journal*. Plus de 5,8 millions noms d'hommes politiques, de sportifs, de journalistes, d'influenceurs... figurent sur une liste blanche afin qu'ils ne soient pas soumis aux mêmes règles que les autres utilisateurs. Cette mesure prise par la société de Menlo Park (Californie) pourrait se résumer à la célèbre citation dans la "Ferme des animaux" de George Orwell, "*tous les animaux sont égaux mais certains sont plus égaux que d'autres*". [Lire l'article complet dans L'Express](#)

Liberté d'expression et notoriété sont

étroitement liées

Le détail

C'est ce programme, selon le quotidien américain, qui a permis en 2019 au footballeur Neymar de montrer à des millions d'abonnés des photos nues d'une femme qui l'accusait de viol, avant de les supprimer. Cela aurait aussi retardé la suppression de fausses informations, comme l'affirmation que les vaccins tuent ou que la candidate démocrate Hillary Clinton avait couvert de soi-disant réseaux pédophiles.

"XCheck" a inclus jusqu'à 5,8 millions d'abonnés en 2020. Certains sont exemptés des règles tandis que d'autres peuvent poster des messages enfreignant théoriquement les instructions en attendant qu'un employé de Facebook les examine, selon le *Wall Street Journal*. [Lire l'article complet dans Les Echos](#)

Rien de nouveau selon Facebook

La défense

Facebook a parlé publiquement de Cross Check dès 2018. "Ce n'est pas un système à deux vitesses ; c'est une tentative de se prémunir contre les erreurs" , explique sur Twitter son directeur de la communication Andy Stone. "Rajouter une couche de vérification pour les cas sensibles est logique, et ne signifie pas que nous créons des exceptions aux règles, ajoute Guy Rosen, vice-président en charge de l'intégrité. Nous parlons de ce sujet depuis des années, il n'y a rien de neuf contrairement à ce que veut croire le Wall Street Journal." [Lire l'article complet sur Le Figaro](#)

Facebook, seul décisionnaire final

Le monopole

While the *Journal's* added details don't look great for Facebook, which has promised even enforcement of its rules, there's a level on which none of this is particularly surprising. Facebook has a long and detailed set of moderation policies. But it's always been clear that those policies are enforced at Facebook's discretion, with leeway often granted to major names or questionable content when removal might lead to problems for the company. With the *Journal's* report, it's evident that in some cases, Facebook's own system, by design or not, is helping keep some of those posts online. [Lire l'article complet dans The Verge](#)

Article écrit par Anne Taffin